

25 mars 2015

Professeur Anicet Gabriel Kotchofa
Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République du Bénin
en Fédération de Russie

Madame Irina Ivanovna, Recteur de l'Université linguistique d'Etat de Moscou,
Cher ami Jean-Maurice Ripert, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de France
en Fédération de Russie,

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la
République de Madagascar en Fédération de Russie, et Doyen du Groupe des Ambassadeurs
Africains de Russie,

Mesdames et messieurs les diplomates ici présents,

Chers professeurs, invités, étudiants et amis francophones, participants à notre conférence,

Je voudrais tout d'abord commencer par présenter toutes mes condoléances à la France, à
l'Espagne, à l'Allemagne, à la Turquie, suite au crash aérien survenu hier au sud de la France,
qui a causé une énorme perte en vies humaines.

Ensuite, permettez-moi de remercier vivement le Recteur de cette université pour
l'organisation de cette conférence et surtout pour nous avoir associés à un événement aussi
solennel.

Je salue au passage la présence parmi nous, dans cette salle aujourd'hui, de vous tous,
jeunes, amis de la Francophonie, venus nombreux à cette rencontre.

L'organisation internationale de la francophonie (OIF), qui nous rassemble aujourd'hui
célèbre cette année ses 45 ans.

Mesdames et messieurs, je suis convaincu que vous me poserez la question de savoir
pourquoi mon pays, le Bénin, un pays africain, a fait le choix du français comme langue
nationale au moment de l'indépendance et quelle est la situation propre à l'adoption du français
comme langue d'expression au Bénin.

Rassurez-vous, vous aurez la réponse à cette question. Mais vous me permettrez aussi, au
cours de mon intervention, d'aborder certaines questions liées à l'espace culturel et d'instruction
de la Francophonie, aux possibilités de développement et aux perspectives de la Francophonie, à
l'intérêt et aux atouts dans le monde d'apprendre le français.

Nous nous poserons la question de savoir si le français continue d'être une langue d'avenir.
Nous analyserons ensemble l'impact de la mondialisation sur la langue française, avant de finir
par les défis à relever tous ensemble dans l'espace francophone.

25 mars 2015

Chers amis,

Avant d'entrer dans le vif du sujet, vous me permettrez d'attirer votre attention sur un certain nombre de réalités de nos jours. Et tout ceci se passe aujourd'hui, autour de nous et sous nos yeux.

Si la population du monde était de 100 habitants, aujourd'hui parmi eux, 57 habitants seraient asiatiques, 21 européens, 14 américains et 8 africains.

Parmi les 100, il y aurait 52 femmes et 48 hommes. Sur les 100 habitants, 80 vivent très pauvres, 75 ne peuvent pas bien s'habiller, 70 sont illettrés, 50 meurent de faim et de mal nutrition. Seulement 8 personnes ont un compte en banque et de façon continue de l'argent dans leurs porte-monnaie. Seulement 1 sur 100 a accès à un ordinateur. Seulement 1 et 1 seul a un diplôme de l'enseignement supérieur. 14 personnes vivent dans les zones de conflits et de guerre, 43 personnes n'ont pas un emploi stable et ne peuvent pas circuler librement. Mais 6 personnes sur 100 auraient 60% de toutes les richesses du monde.

Qui pourrait le croire ? Mais c'est pourtant la réalité.

Quel est le rôle, le poids et la contribution de la langue française, de la francophonie dans la résolution de cette situation dramatique dans le monde ?

Pourquoi le Bénin a-t-il fait le choix du français comme langue nationale ?

Situé en Afrique de l'ouest, avec une population de 10 millions d'habitants, le Bénin compte près de 113 dialectes qui correspondent à différentes communautés et cultures. Il s'agit du fon, du dindi, du yorouba, du goun, du bariba... qui malgré leur diversité cohabitent et coexistent entre eux.

Ces dialectes, pour la plus part, ne sont ni appris, ni enseignés dans nos écoles. Ils servent de moyen de communication au sein de petites communautés et de moyen de sensibilisation et de communication avec les populations analphabètes.

Le français étant devenu la langue officielle, la langue de travail au Bénin, depuis l'indépendance, il est parlé par toutes les personnes éduquées et par la majorité de la population. Il n'est pas réservé à une élite.

Le français est enseigné dans toutes les écoles, les lycées, les collèges pendant 6 ans au cours primaire et 7 ans au cours du secondaire, soit 13 ans au total, avant d'intégrer l'université.

Comme vous le constatez le choix du français s'est imposé d'emblée au Bénin juste au lendemain de la colonisation. Son utilisation comme langue officielle a fait l'objet de beaucoup de débats au sein de la classe dirigeante du pays.

Aujourd'hui, il faut accepter que le français reste une langue fédératrice au Bénin du fait du multilinguisme et du nombre de dialectes parlés dans mon pays. Il sert de liaison entre tous nos dialectes.

Le français est une langue des institutions internationales et régionales (notamment en Afrique) :

Comme vous le savez, il a le statut de langue officielle à l'ONU et dans de nombreux organes des Nations unies. Il est l'une des langues de travail de l'Union européenne et d'autres organisations régionales, comme l'Union africaine (UA).

Il est présent à des titres divers dans la majorité des Communautés économiques régionales en Afrique, comme:

25 mars 2015

- La Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale - **(CEEAC)**
- **La CEDEAO** - Communauté Économique des États d'Afrique de l'Ouest
- **La CEN-SAD** - Communauté des États Sahélo-Sahariens
- **La SADC** - Communauté pour le Développement de l'Afrique Australe

Le français est également l'une des deux langues des jeux Olympiques.

La langue française est un moyen d'ouverture sur le monde car elle est présente sur tous les continents.

Le français est une langue officielle pour 32 États et gouvernements, représentant plus de 400 millions d'habitants. Il est enraciné en Europe, en Amérique du Nord et dans les Caraïbes, en Afrique et en Méditerranée. Il est partagé par 57 États et gouvernements membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et 23 observateurs.

Le français est une langue apprise dans le monde entier.

Il est enseigné comme langue étrangère dans les systèmes éducatifs de nombreux pays comme la Russie, la Chine, l'Inde, le Brésil pour ne citer que ceux-là. Il est la langue la plus apprise après l'anglais et un demi-million de professeurs l'enseignent à plus de 120 millions d'élèves. Il faut remarquer que l'enseignement du français en Russie prend un élan particulier ces dernières années et plus de jeunes russes aspirent à la maîtrise de cette langue internationale.

Le français permet l'insertion de mon pays le Bénin dans la communauté des pays francophones, en pleine croissance, et à ses valeurs :

L'OIF regroupe 80 États et Gouvernements dont 57 membres et 23 observateurs et elle compte 274 millions de locuteurs du français répartis sur les 5 continents.

En 2000, le nombre de francophones dans le monde entier était estimé à 180 millions dont 50% en Europe.

En 2010 ce nombre est passé à 220 millions sur une population de 7 milliards et 40 millions, soit 3% de la population mondiale (une personne sur 32 est francophone). Cela veut dire que si la population de la terre était de 32 habitants il y aurait un francophone.

En 2050 le nombre de francophones dans tout le monde entier sera de 700 millions sur une population de 9,1 milliards, soit 8% de la population mondiale (une personne sur 13 sera francophone).

Comme vous le constatez de 180 millions en 2000 et 220 millions en 2010, le nombre de francophones passera à 700 millions en 2050.

Il faut noter qu'en 2050, 85% de ces francophones seront en Afrique et compte tenu des dynamiques démographiques, l'Afrique comptera plus de 90% des jeunes francophones de 15-29 ans.

Il est donc clair que l'avenir démographique de la francophonie reposera de plus en plus sur l'Afrique, et sera donc lié à des contextes nationaux davantage multilingues et soumis à un métissage culturel complexe.

L'Europe, qui comptait près de la moitié des francophones de la planète en 2000, ne regroupera plus que 12 % de ceux-ci en 2050.

25 mars 2015

Pendant ce temps, la conjugaison du maintien d'une forte croissance démographique et des améliorations prévisibles et souhaitées dans le domaine de l'éducation fera en sorte que l'Afrique verra son poids augmenter considérablement dans la balance de la francophonie.

Concernant la question de l'intérêt et des atouts dans le monde à apprendre le français, il faudrait noter qu'aujourd'hui le français est la sixième langue la plus parlée dans le monde, derrière le chinois, l'hindi, l'anglais, l'espagnol et l'arabe. Il est cependant la deuxième langue la plus apprise au monde.

Le français est donc une langue qui a toute sa place et un grand avenir en Afrique. Il permet un accès à la mondialisation.

Le Français reste une langue de paix, d'amour, de culture et de savoir.

Le cinéma et la littérature en langue française sont les plus diffusés après les productions en anglais. Deux prix Nobel de littérature ont été attribués au cours des dernières années à des écrivains francophones. Il s'agit de Jean-Marie Le Clézio, d'origine mauricienne et de Patrick Modiano.

Forte de son offre culturelle, en particulier en matière de musées, la France est la première destination touristique au monde. Ses universités sont classées au troisième rang pour l'accueil des étudiants étrangers. Elle possède le plus important réseau d'écoles internationales.

Le français reste une langue de l'économie internationale.

15% de la richesse mondiale et 12 % du commerce international sont concentrés dans l'espace francophone et la France pour sa part reste la cinquième économie du monde.

En un mot le français reste une langue d'avenir car la croissance démographique mondiale est assez favorable à la francophonie.

La population des pays où l'anglais est la langue officielle, selon les estimations, pourrait atteindre 4 milliards en 2060 contre 2,5 milliards aujourd'hui, et celle des États de l'espace francophone, un peu plus de 850 millions. L'espace francophone pourrait devenir le quatrième plus important espace géolinguistique, après ceux de la langue anglaise, du chinois et de l'hindi.

Cette nouvelle configuration devrait faire de la francophonie une composante majeure de la scène mondiale.

Dans le même temps le français permet de faire connaître la culture de plusieurs pays au reste du monde

Dans le cas du Bénin par exemple, les écrivains comme Mama Raouf (*Pourquoi le bouc sent mauvais*), Jean Pliya, Appolinaire Agbazahoun (*Le gon a bégayé*), Eustache Prudencio (*Le rêve étranglé*), Florent Couao Zotti (*Les fantômes du Brésil*), les artistes béninois comme Angélique Kidjo, les poètes comme Emile Olougoudou et cinéastes comme Adékambi et Abikanlou (*Sous le signe du vodoun*) font connaître les cultures du Bénin au reste du monde grâce à la langue française.

La langue française a permis l'émergence d'une culture politique commune aux pays d'Afrique subsaharienne francophone

25 mars 2015

Elle s'est manifestée notamment lors des crises politiques des dernières années : le Bénin est, dans plusieurs crises impliquant des Etats francophones, apparu en tant qu'acteur et médiateur.

Le Bénin participe à plusieurs opérations de maintien de la paix menées par l'ONU, en RDC au sein de la Monusco (494 hommes), et plus récemment au Mali au sein de la Minusma (250 hommes au 31 janvier 2014). Il est le 22e contributeur des Nations unies dans le classement mondial des contributions pour les troupes.

Il a, en dehors de l'Afrique, dans un pays francophone, envoyé en outre des hommes en Haïti au sein de la Minustah (40 hommes).

Sur le plan économique, la francophonie a permis de mettre à jour des solidarités régionales importantes.

Le Bénin s'est fait le porte-parole des pays ouest-africains producteurs de coton avec le Burkina Faso, le Mali et le Tchad.

L'appartenance commune à la francophonie de ces pays a permis à des solidarités d'émerger d'autant plus nettement.

Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que le Bénin soit un membre très actif de la Francophonie, dont il a fait l'un des axes de sa politique étrangère. Je rappelle que le Bénin a accueilli à Cotonou le Sommet des chefs d'Etat des pays ayant le français en partage en 1995.

Le Bénin participe à la propagation de la langue française chez ses voisins, les pays africains non-francophones.

Le Bénin joue un rôle important par l'intermédiaire des programmes de l'Agence Universitaire de la francophonie (AUF) et, sur le plan linguistique, par le développement du Centre béninois des langues étrangères (CEBELAE) en direction du Nigeria, du Ghana et de la Guinée équatoriale, pays cherchant à développer la francophonie du fait de leur insertion dans une zone géographique et économique de pays majoritairement francophones. Plusieurs villes du Bénin sont d'ailleurs membres de l'Association internationale des mairies francophones (AIMF).

Chers amis, comme vous le constatez,

Malgré tous les efforts et succès enregistrés au sein de l'espace francophone, beaucoup de défis restent encore à relever. Il s'agit bien sûr du maintien, du renforcement de la langue française, de l'affirmation de son autorité, de l'élargissement de l'espace francophone, de l'amélioration des conditions et des infrastructures de l'apprentissage du français, de l'amélioration des conditions écologiques dans l'espace francophone, du maintien de la paix et de la sécurité au niveau de tout cet espace, de la coexistence pacifique de toutes les cultures impliquées, *etc...*

Tout ceci n'est possible qu'avec la vitalité démographique africaine et des pays émergents, qui devra forcément s'accompagner d'une forte croissance économique. Il faudra une transmission effective du français aux nouvelles générations des pays francophones d'Afrique.

Ceci suppose que tous les enfants doivent pouvoir accéder à l'école et achever au moins leur scolarité primaire et que l'école puisse leur offrir des programmes en français de qualité et leur permettre d'acquérir une maîtrise effective de la langue française.

25 mars 2015

Voilà certaines conditions nécessaires et obligatoires au renforcement de l'espace francophone. Malheureusement, ces conditions sont encore loin d'être réunies et les défis à relever restent encore très nombreux. Mais, comme impossible n'est pas français, tous unis et avec l'effort de chacun de nous tous, francophones, répartis dans les quatre coins du monde, ces défis seront bientôt relevés et notre rêve commun réalisé.

Je vous remercie pour votre attention.